couleurslozère

le magazine du Conseil général

JANVIER/FÉVRIER 2013 # 18

La Lozère renforce son attractivité

Découverte

Des livres pour rêver, apprendre et se retrouver

Vivre en Lozère

Téléphonie mobile : la Lozère a du réseau!



Actualités o p. 3

Vivre en Lozère o p. 8

Téléphonie mobile : la Lozère
a du réseau !

DOSSIER

LA LOZÈRE RENFORCE



Rencontre o p. 14 Jean-Michel Brun, un homme de proximité

Histoire et patrimoine o p. 15 Quand le sacré rencontre l'art...

Lozère autrement o p. 16 Équiphoria : la thérapie par le cheval

Economie o p. 17 Commerce : les producteurs s'organisent

Découverte o p. 18
Des livres pour rêver,
apprendre et se retrouver

Sport o p. 20 Le snowkite, la planche volante de l'hiver



Culture o p. 21
Des résidences pour prendre
le temps de la rencontre
Tribunes politiques o p. 22
Agenda o p. 23



l'aube de l'année 2013, je ne reviendrai pas sur le passé mais je voudrais vous parler d'avenir et de toutes les actions qui vont s'enchaîner dans les mois et les années à venir pour construire la Lozère de demain.

Le 13 novembre dernier, le Conseil général a lancé son projet de territoire « Lozère 2020 ». L'année qui arrive va être une période utile et nécessaire pour élaborer avec vous les grandes orientations politiques que prendra le Conseil général pour répondre aux enjeux d'avenir et aux attentes des Lozèriens. La ruralité a de l'avenir, j'en suis convaincu, et notre département a bien sûr sa carte à jouer. Même si les grandes agglomérations urbaines restent des pôles attractifs, le contexte sociétal et les études qui ont été menées montrent que dans les prochaines années les territoires ruraux seront, sans conteste, des lieux privilégiés pour y trouver une vraie qualité de vie.

J'en veux pour preuve l'étude commanditée par le Conseil général en partenariat avec l'Insee qui confirme cette tendance. D'ici à 2040, la Lozère devrait encore gagner en population. Les résultats de l'étude apportent des données positives sur le profil de ces nouveaux arrivants, une population plutôt jeune et active qui vient compenser un solde naturel négatif. Une population nouvelle pour notre département qui contribue à maintenir les services (écoles, commerces...) et que nous voulons créatrice de richesse et d'emplois.

La Lozère a aussi besoin de se faire connaître davantage, de travailler son image. C'est pourquoi, le Conseil général a pris les devants en initiant la démarche « Attractivité du territoire ». Vous aurez l'occasion de découvrir dans le dossier, les initiatives qui ont déjà été lancées et notamment la réalisation de plusieurs spots promotionnels pour valoriser la Lozère.

En attendant d'aborder le plus sereinement possible cette nouvelle année, je vous souhaite de tout cœur de passer d'agréables fêtes de fin d'année auprès de ceux qui vous sont chers.

Directeur de la publication : Éric Debenne / Rédactrice en chef : Ludivine Marbrier / Direction de la communication / Conception, rédaction, réalisation : Scoop communication / Tirage : 63 000 exemplaires / Périodicité : Tirmestrielle / Dépôt Légal : Quatrième trimestre 2012 / ISSN : 1968-7125 / Éditeur : Conseil général de la Lozère - 4, rue de la Rovère - 48000 Mende - Tél : . 04 66 49 66 66 - Courriel : communication@g48.fr / Imprimeur : Maury imprimeur / Photo de couverture : Bruno Calendini |





4 jeunes dentistes prêts à s'installer en Lozère

Si les mesures mises en place par le Conseil général pour favoriser l'installation de jeunes médecins remporte un réel succès, la campagne de communication destinée aux futurs chirurgiens dentistes porte aussi ses fruits. L'accompagnement financier et personnalisé a séduit quatre jeunes étudiants quelques mois à peine après sa mise en place. Tous sont en 5° année de chirurgie dentaire à la Faculté d'Odontologie de Montpellier, qui soutient l'initiative du Conseil général et a largement fait écho de ce dispositif auprès de ses étudiants.

Originaires du Loir-et-Cher, du Gard, de la Lozère ou de l'Hérault, ces quatre futurs dentistes ont signé leur convention d'engagement avec le Conseil général en octobre et leur installation est prévue pour fin 2014.

HYGIÈNE

LDA : une valeur sûre

Le marché d'analyses du contrôle sanitaire officiel des eaux de la Lozère a été attribué au Laboratoire Départemental d'Analyses du Conseil général de la Lozère (LDA 48) à partir du 1er janvier 2013. Déjà titulaire du marché depuis janvier 2009, le LDA 48 a donc eu la confiance de l'ARS pour ses capacités à effectuer des prélèvements d'eaux dans tout le département et réaliser des analyses bactériologiques et chimiques complexes.

EN SAVOIR + // lda.lozere.fr

TOURISME

Le prix Pilot est lancé

Annoncé lors des Assises du tourisme en octobre dernier, le Conseil général lance le Prix PILOT, Prix de l'Innovation LOzère Tourisme, pour récompenser les acteurs du tourisme lesquels, par leurs projets innovants, valorisent l'offre touristique du département. La date limite des candidatures a été fixée au 31 janvier 2013.

EN SAVOIR + //
lozere.fr/pilot-2012.

ENSEIGNEMENT

Une soirée d'intégration

C'était une première. Le 2 octobre dernier. à l'initiative de six établissements d'enseignement universitaire (ETES / IFSI / IUP / IUFM / ISEP / SUPAGRO), le Conseil général a apporté son soutien pour organiser une soirée qui a rassemblé plus de 200 étudiants dans la Halle Saint Jean de Mende. Cette rencontre a permis de créer une synergie et présenter aux nouveaux étudiants. venant de toute la France, notre dynamique culturelle, sportive et touristique.

SOLIDARITÉ

Le Conseil général expérimente « Le carnet de liaison senior »

Le Conseil général de la Lozère a été retenu en Languedoc-Roussillon pour expérimenter un nouveau classeur de liaison. Ce dernier permettra à tous les acteurs impliqués dans le maintien à domicile (aide-ménagère, médecin, kinésithérapeute, pharmacien...) de noter les coordonnées familiales, sociales et médicales ainsi que les événements significatifs repérés tels que les malaises, modifications du comportement, non-prise des repas, afin de garantir une meilleure prise en charge de la personne âgée. Actuellement, ce carnet est utilisé sur le bassin de Saint-Chély d'Apcher incluant les cantons d'Aumont-Aubrac, Le Malzieu, Saint-Alban et Saint-Chély.

MAGAZINE

Respire, le nouveau mag du CDT



Le Comité Départemental du Tourisme de la Lozère sort sa nouvelle brochure d'appel sous un format magazine. En cohérence avec la ligne de communication du Conseil général, ce nouveau support, édité deux fois par an, privilégie, en 84 pages, l'image, les zooms, les reportages, les bons plans et se positionne comme un véritable magazine ambassadeur de la Lozère. « Respire » a pour objectif de faire rêver en présentant le département comme une destination qui garde le sens des vraies valeurs et du bien vivre

mais résolument tournée vers l'avenir.

EN SAVOIR + // lozere-tourisme.com

Viabilité Hivernale : circulez en hiver

Du 12 novembre 2012 au 18 mars 2013, le Conseil général active le plan de viabilité hivernale. Si de nombreux moyens humains et techniques sont mobilisés, la prudence des conducteurs reste de mise.



endant les quatre mois les plus concernés par les intempéries, le Conseil général déploie tout un dispositif sur son réseau routier départemental pour faciliter vos déplacements. Malgré une telle mesure, l'ensemble du réseau routier départemental ne peut être dégagé au même instant. Il est donc important de prendre conscience que c'est à chacun d'entre nous de faire preuve de vigilance et d'adapter sa conduite.

UNE CONDUITE ET UN VÉHICULE ADAPTÉS

 vérifier l'état et le fonctionnement des équipements du véhicule

- s'équiper de pneus adaptés et prévoir des chaines
- se munir d'accessoires complémentaires (raclette, câbles de démarrage, bombe anti givre...)
- adapter sa conduite
- sur la route, repérer les endroits propices à la formation du verglas
- maintenir les distances de sécurité
- éviter les manœuvres brutales
- faciliter le passage des engins de salage et de déneigement

Rappel : il est interdit de dépasser des engins de déneigement.

L'état des routes en Lozère

inforoute.lozere.fr 0820 20 27 48

n°indigo : 0,09€/mm (prix minimum par appel : 0,11€)

Informations mises à jour 7j/7 à 7 h, actualisation en journée en fonction de l'évolution des conditions météos



Conservez cette carte dans votre véhicul

EN CHIFFRES

Des professionnels sur le terrain

200

agents mobilisés

62

engins de déneigement

6

unités et

25

centres techniques du Conseil général

2 280 km

de routes départementales

Le Conseil général respecte l'environnement en effectuant un salage raisonné.

EN SAVOIR + // Informez-vous avant le départ sur l'état des routes en Lozère : inforoute.lozere.fr - 0820 20 27 48

🗙 COU|RUIS |OZÈIR/// n°18/// janvier/février

Lozère 2007-2013 : une stratégie et des actes



En 2006, le Conseil général a défini la stratégie Lozère 2007-2013 autour de 8 orientations fortes qui ont orienté le projet politique et conduit l'action du Département au cours de ces années.

ur 43 actions prévues dans le plan d'actions, 41 ont été engagées, soit un taux de réalisation de plus 95 %.

L'engagement pour le désenclavement numérique (haut et très-haut débit), la modernisation du réseau routier, la création de l'instance foncière, l'investissement dans les collèges, la modernisation des maisons de retraite, la création du Réseau Accueil Lozère pour l'installation de nouvelles populations actives, la création de Lozère Développement, les actions menées en faveur de la présence médicale, le soutien au secteur économique, agricole et touristique... sont autant de réalisations de Lozère 2007-2013.

Toutes les actions ne sont pas terminées, certaines se poursuivront audelà de 2013, mais cette stratégie pour le développement de la Lozère a permis au Conseil général d'initier et de soutenir de nombreuses initiatives.

Une démarche participative

Pour l'élaboration de Lozère 2020, le Conseil général initie une phase d'écoute ouverte à tous. Différentes formes de participation des Lozériens sont prévues et notamment des réunions territoriales à l'échelle des cinq bassins de vie de la Lozère (Marvejols, Langogne, Florac, Mende et Saint-Chély d'Apcher). Après cette première série de réunions territoriales, le travail sera approfondi tout au long de l'année 2013.

Le bilan de Lozère 2007-2013 est à retrouver sur lozere.fr :

EN VIDÉO:

- o Le bilan 2007-2013 : interview de Jean-Paul Pourquier
- o La démographie médicale
- o Lozère Développement
- o Haut et Très-haut débit

ET SOUS FORME DE PUBLICATIONS :

- o La brochure Bilan Lozère 2007-2013 : Actions et chiffres clés
- o Le rapport technique complet

Lozère 2020 : un Projet de Territoire







Fort du bilan de Lozère 2007-2013, le Conseil général a lancé, le 13 novembre dernier lors d'un colloque à Mende, la démarche d'élaboration de Lozère 2020. Anticiper est nécessaire pour continuer à développer le territoire de la Lozère. Lozère 2020 est un projet de territoire dont tous les Lozériens peuvent être acteurs dans son élaboration.

Suivez Lozère 2020 sur Internet!

Pour suivre la démarche et participer à Lozère 2020...

Rendez-vous sur :

La page internet dédiée : 2020.lozere.fr Le compte twitter : @Lozere2020

La page Facebook : Conseil général Lozère

Contribuez!

Transmettez votre contribution pour le développement de la Lozère à l'adresse mail : lozere2020@cg48.fr

ATTRACTIVITÉ

Lozère horizon 2040

Le Conseil général a commandé une étude en partenariat avec l'Insee dont les résultats vont servir de leviers dans les orientations stratégiques de ses politiques publiques.

i le maintien et l'accueil de nouvelles populations actives font partie des grands enjeux du Conseil général, il est important pour la collectivité de connaître le profil de ces nouveaux arrivants. En effet, en ayant une meilleure connaissance de ces futurs habitants, le Conseil général et l'ensemble des acteurs concernés pourront faire les choix les plus pertinents en termes d'organisation et de priorités. Les résultats de cette étude sont riches d'enseignement.

QUEL PROFIL?

Entre 2003 et 2008, la Lozère a accueilli chaque année 2000 nouveaux résidents. Venant principalement des départements limitrophes, ils s'installent dans les communes les plus importantes où les secteurs d'activités tels que l'administration publique, la santé ou l'éducation sont présents.

Les nouveaux arrivants viennent pour les deux tiers du Languedoc-Roussillon: + 1 550 personnes venant du Gard entre 2003 et 2008 et + 1 330 personnes de l'Hérault sur la même période.

L'emploi est un facteur important de mobilité résidentielle en Lozère : un arrivant dans le département sur deux est en activité, dont deux sur trois en CDI. Ils vivent à part égale seuls ou en couple. Mais la Lozère attire aussi les familles. Parmi les couples avec enfants, 80 % ont 2 enfants ou plus.

HORIZON 2040

À l'horizon 2040, ces migrations n'empêcheront pas la poursuite du vieillissement de la population

lozérienne même si ces nouveaux arrivants sont plus jeunes que la population lozérienne : moyenne d'âge (pour les personnes de cinq ans et plus) des nouveaux arrivants 37 ans contre 46 ans pour la population du département.

Cependant, au-delà de ce constat, 7 000 départs du département sont dénombrés pour cette même période de 2003 à 2008. Les personnes qui ont quitté le département sur cette période sont plus jeunes que celles qui sont arrivées avec une moyenne d'âge de 32,5 ans. 60 % des sortants ont entre 15 et 39 ans contre 50 % des entrants.



Pour mettre en place des politiques adaptées, il est aussi primordial de connaître ces nouveaux arrivants. de savoir quelles sont leurs activités et ce qu'ils cherchent. Pour répondre à ces questions, le Conseil général s'est associé à l'Insee pour analyser le profil de 10 000 personnes qui se sont installées en Lozère entre 2003 et 2008. Ces réponses précises sur les caractéristiques des nouveaux arrivants vont permettre d'orienter les politiques publiques du Conseil général pour son projet Lozère 2020.



✓ COUIPUIS IOZÈſP /// n°18 /// janvier/février

Les actions du Conseil général



Canton de Saint-Amans

RD1 et RD3

Remise en état de la chaussée et aménagement de la traversée du village-liaison Rieutort/Marvejols. Montant des travaux :

580 000 €







Canton de Chateauneuf de Randon

Travaux d'extension des locaux et création d'une unité renforcée pour l'EHPAD « Résidence Margeride » Montant de la subvention du Conseil général :

480 000 €

. Chaufferie du Bleymard

Construction d'une chaufferie au bois granulé pour le centre technique du Conseil général Montant des travaux :

450 000 €

Canton du Massegros

RD 907 bis sur les Vignes

Recalibrage de la chaussée entre le Pas de Soucy et les Vignes Montant des travaux :



Téléphonie mobile : la Lozère a du réseau!

Dans le cadre du programme national de résorption des zones blanches, le Conseil général a financé la construction de 26 pylônes de téléphonie pour une meilleure couverture réseau.



Un investissement d'1,2 million d'euros

Amela de l'internation d'1,2 million d'euros

a dernière tranche de travaux est en train de s'achever. Sur les huit pylônes de téléphonie financés dans cette tranche par le Conseil général, seul un reste à monter. Les autres sont opérationnels. Un investissement d'1.2 million

d'euros (cofinancé par l'État et la Région), qui améliore grandement la qualité de vie des Lozériens. « Nous avons fait le choix de ces investissements pour répondre aux attentes des Lozériens et du territoire, insiste Patrice Saint-Léger, élu sur le canton de Saint-

Amans depuis 2004, et Président de la commission des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Le téléphone mobile est devenu

indispensable. Il est important que chacun puisse être joignable le mieux possible tout le temps et partout. » Depuis le lancement du programme de résorption des zones blanches, en 2001, la Lozère s'est dotée de 42 pylônes relais. Aujourd'hui, toutes les zones habitées ont une couverture réseau satisfaisante. « Il reste encore certains hameaux, ou des zones non habitées où le réseau est plus difficile, indique Patrick Boyer directeur du service Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et prospectives au sein du Conseil général. C'est d'autant plus compliqué en Lozère que le relief est accidenté. Mais dans tous les centre-bourgs et leurs alentours. la couverture est désormais très satisfaisante ».

• Le pylône de Saint-Léger de Peyre dessert aussi le parc à loups de Sainte Lucie.

🔊 COU|RUIS |OZÈIR/// n°18/// janvier/février

Le dernier-né, le pylône de Saint-Léger de Peyre

C'est le dernier pylône lozérien mis en fonction en 2012. Depuis sa mise en place, les habitants du village et les entreprises de la zone d'activité ont pu bénéficier d'un réseau très satisfaisant, alors qu'il était presque impossible aupara-Une petite révolution vant de téléphoner avec un portable depuis ce lieu. Une petite révolution dans la vie quotidienne de ces habitants. « Le téléphone portable n'est pas juste un confort, indique Patrice Saint-Léger, élu départemental.

C'est une notion de service public et c'est indispensable pour la qualité de vie en Lozère.

On parle de communes où il n' y avait rien et pour qui tout d'un coup la couverture est quasi parfaite. »

> Les habitants en profitent, mais le pylône dessert aussi le parc à loups de Sainte Lucie, haut lieu touristique de la Lozère. « C'est un endroit qui draine beaucoup de touristes, et c'est important de pouvoir leur offrir ce service », renchérit l'élu. Même si une fois devant les loups, la magie opère, chacun peut désor-

mais partager ce moment avec un proche, à l'autre bout de la France.

dans la vie

quotidienne

« Maintenant, il est plus facile de pouvoir joindre les secours en cas d'urgence. Mais c'est aussi un élément indispensable pour dynamiser notre tissu économique. »

Patrice Saint-Léger.

Président de la commission des technologies de l'information et de la communication au Conseil général

SÉCURITÉ OPTIMISÉE ET ATTRACTIVITÉ DÉCUPLÉE

Et si le mobile passe partout, c'est aussi un plus en termes de sécurité. « Le téléphone portable est devenu un élément de sécurité, note Patrice Saint-Léger. Maintenant, il est plus facile de pouvoir joindre les secours en cas d'urgence. Mais c'est aussi un élément indispensable pour dynamiser notre tissu économique. »

En effet, comment imaginer attirer des entreprises si le téléphone portable reste muet ? C'est l'un des grands enjeux liés à ce chantier colossal mené à l'échelle nationale. Et l'un des engagements du Conseil général qui s'est fixé pour objectif d'attirer de nouvelles entreprises sur son territoire. « Par rapport au développement économigue, la construction de ces pylônes était indispensable, renchérit Patrick Boyer. Le Conseil général de la Lozère avait, du fait

O Patrice Saint-Léger élu sur le canton de Saint-Amans et Jean-Paul Itier maire de Saint Léger de Peyre.

de son relief. une couverture particulièrement mauvaise. Il a fallu énormément investir pour y remédier. C'était une priorité. »

ET POUR LES TOURISTES...

Ce service est aussi un élément clé pour le tourisme. « En tant que destination touristique, il est important pour la Lozère de pouvoir offrir une bonne couverture téléphonique. En vacances ou pas, beaucoup de personnes ont besoin de rester joignables. » La prochaine étape ? Que toutes ces zones soient équipées en 3G (débit très élevé). Un projet qui pourrait commencer dès 2013.



La Lozère renforce son attractivité

Face à une concurrence de plus en plus vive entre les territoires, le Conseil général de la Lozère a lancé une démarche sur l'attractivité du territoire qui invite chacun d'entre nous à devenir ambassadeur.

epuis plusieurs années le Conseil général a pris conscience qu'il était nécessaire de communiquer et de promouvoir l'image du département. Le lancement de Couleurs Lozère en est une illustration. Ce magazine informe les Lozériens sur les actions du Conseil général, mais aussi les initiatives individuelles. La mise en place d'un nouveau logo en 2010 a aussi été une étape importante de notre plan d'actions », explique Jean-Paul Pourquier, Président du Conseil général de la Lozère. « Face à une concurrence de plus en plus vive entre les territoires, que ce soit en matière de tourisme, d'économie, d'accueil de nouvelles populations actives et alors que nous engageons le projet de territoire Lozère 2020, le Conseil général a souhaité aller plus loin en prolongeant la réflexion autour de l'attractivité du territoire », ajoute Jean-Paul Pourquier.

Avec une phase d'audit en 2011-2012 auprès des élus et de la population lozérienne, la mise en place de comités de réflexion et d'experts, nous avons constaté la forte attente et la nécessité de promouvoir la Lozère au plan national.

EN CHIFFRES

50

Entretiens réalisés pour recueillir différents avis

83 %

des Lozériens estiment qu'il est nécessaire de lancer des actions de communication pour promouvoir la Lozère

4

Films promotionnels



Nous sommes passés à la vitesse supérieure avec la réalisation de films promotionnels dont la diffusion est prévue au premier trimestre 2013. Au-delà de cette action d'ampleur exceptionnelle, le Conseil général souhaite également mobiliser l'ensemble de la population et développer un réseau d'ambassadeurs.

À L'ÉCOUTE DE LA POPULATION Pour que cette démarche sur l'at-

tractivité puisse être efficace et aboutir à des résultats positifs, il est nécessaire de travailler de manière collective et d'avoir des messages communs. Afin de mener à bien ce projet, le Conseil général a décidé de se faire accompagner

de Jean-Christophe Gallien, professeur associé à

Le Conseil général s'est engagé dans l'attractivité du territoire.

Sorbonne et Paris XIII et consultant sur la mise en place de stratégies de marques territoriales en Europe.« En 2011, plus de cinquante entretiens ont été réalisés avec des élus, des représentants des milieux professionnels ou de la société civile. Un questionnaire a été adressé aux maires et un autre au grand public par l'intermédiaire du magazine Couleurs Lozère et sur le site Internet du Conseil général », pré-

cise Ludivine Marbrier, chef de projet Attractivité du territoire. Quant à Jean Christophe Gallien, ce dernier se réjouit de constater qu'« il est exceptionnel qu'une collectivité comme le Conseil général de la Lozère ouvre à ce point sa démarche à la population, en développant une vraie relation d'écoute. »

Des spots promotionnels à vocation nationale

PARCE QUE LA NOTORIÉTÉ PASSE AUSSI PAR L'IMAGE, LE CONSEIL GÉNÉRAL ET LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME SE SONT INVESTIS DANS LA RÉALISATION DE QUATRE FILMS PROMOTIONNELS. D'UNE PORTÉE NATIONALE, ILS DEVRAIENT ÊTRE DIFFUSÉS EN 2013.

ZOOM SUR

Comme l'explique Ludivine Marbrier, « le premier film est une approche qui présente les atouts du territoire et l'envie de réaliser un vrai projet de vie en Lozère. Le deuxième, axé sur le tourisme, présente les atouts naturels de notre département et ses activités. D'une promenade en barque avec les bateliers de la Malène en passant par le VTT, le cheval, la randonnée, c'est une vraie invitation au voyage... Nous avons voulu aussi donner la parole aux Lozériens où chacun, dans son domaine, témoigne d'un choix de vie tant sur le plan professionnel que personnel et familial. »

La parole aux Lozériens



Brigitte Donnadieu, Présidente des Scènes croisées de Lozère.

Par mon travail et mes responsabilités au sein des Scènes croisés qui invitent les Lozériens à la découverte de la culture, je me sens évidemment ambassadrice de la Lozère. La beauté sauvage des paysages y est unique, le fait que nous ne soyons pas très nombreux permet d'y faire des rencontres fortes. Voilà le message que j'ai envie de faire passer. Mais on ne « vend » pas la Lozère comme on pourrait « vendre » autre chose. On ne parle bien que de ce qu'on aime. Et c'est en faisant le choix de vivre en Lozère que je suis devenue ambassadrice de mon département. »



Michel Roche, Président du club Rando pour tous

La Lozère n'est pas un pays neutre. Y vivre, c'est avant tout un choix. En matière de randonnée, la Lozère fait figure de paradis. Cette activité constitue une bonne porte d'entrée pour promouvoir le département. Quand la Lozère accueille le congrès national de la randonnée, quand les bénévoles balisent de nouveaux sentiers, cela participe à l'attractivité du territoire. Certains handicaps peuvent devenir des atouts, à condition de leur porter un regard positif. »



Devenir ambassadeur de la Lozère

SI L'IMAGE ET LA NOTORIÉTÉ SE FONT À L'EXTÉRIEUR DU DÉPARTEMENT, ELLES DOIVENT ÊTRE AUSSI PORTÉES ET, DÉJÀ À L'INTÉRIEUR DU TERRITOIRE, PAR LE MESSAGE QUE CHACUN D'ENTRE NOUS VÉHICULE.

D'où la préconisation de Jean-Christophe Gallien : bâtir un véritable réseau d'ambassadeurs de la Lozère. « Il faut mobiliser les Lozériens, qui doivent s'approprier la démarche, mais aussi tous ceux qui ont un lien avec ce département, utiliser les réseaux sociaux, le web pour faire vivre cette communauté. Tout ambassadeur est destiné à porter le message. Il doit aussi être le relais en matière d'information, d'appels à projet qui pourraient concerner la Lozère, d'événements qui s'y déroulent, etc. Le parfait exemple est celui de Barcelone. Parce que nous avons vu un film, que nous avons eu l'occasion de nous y rendre, beaucoup d'entre nous se sont sentis un jour, ambassadeurs de cette ville. D'une capitale régionale, cette ville est devenue une capitale économique et touristique avec la construction d'une identité basée sur un certain style de vie. Il peut en être de même pour la Lozère. » Suite de la p. 11

LE CONSTAT D'UNE PROMOTION INSUFFISANTE

« Restitués au public en février 2012, les résultats de cet audit ont permis de recueillir le ressenti des élus mais aussi de la population sur les forces et les faiblesses du territoire, ainsi que leur vision d'avenir pour la Lozère » explique Ludivine Marbrier. Si la Lozère a de sérieux atouts en matière d'attractivité du territoire, de qualité de vie, d'environnement ou encore de paysages remarquables, « les avis sont majoritaires sur le fait que la promotion est à ce jour insuffisante. Il est donc apparu nécessaire au Conseil général de bâtir une vraie démarche autour de l'attractivité du territoire. Outre les actions de communication destinées à faire rayonner l'image de la Lozère, tout un travail est à mener au sein même du département » précise la chef de projet.

Pour Jean-Christophe Gallien, « en France, les démarches d'attractivité ne sont pas assez structurées. La notoriété ou l'attractivité d'un département n'est jamais acquise. Toujours en mouvement, elle se construit pas à pas, avec des choix politiques à faire. Pour être pertinent, il faut arriver à construire un message unique, partagé par le plus grand nombre. » Une démarche dans laquelle s'engage le Conseil général.

S'ORGANISER

Si le Conseil général structure sa communication autour de grands thèmes en lien direct avec l'attractivité comme la démographie médicale, l'enseignement supérieur, ou l'accueil de nouvelles populations actives avec la mise en place d'un réseau, ce dernier a décidé de mettre en place des comités dédiés à l'attractivité. Parmi ces instances, il y a le comité de pilotage qui réunit les Présidents des grandes structures territoriales, et dont la vocation est d'examiner les grands enjeux du territoire, de suivre les actions en cours et celles à venir. Un comité d'experts, composé d'une



quinzaine de personnes reflétant tous les domaines de la société civile, a pour mission de déployer des actions qui participeront activement à la promotion du département. Ces experts doivent être aussi un trait d'union avec le réseau d'ambassadeurs appelés à se mettre en place.

DES TÉMOIGNAGES VENUS D'AILLEURS

Le Conseil général a également décidé de se nourrir d'expériences extérieures, menées par d'autres territoires qui présentent certaines similitudes avec la Lozère. En mai. l'Ambassadrice d'Islande est venue expliquer comment ce pays insulaire a su surmonter les crises récentes qui l'ont frappé et redorer son image. Cet automne, lors des Assises du tourisme, le Président du canton du Valais en Suisse a présenté le positionnement de ce territoire autour d'un label Valais Excellence. « S'il faut donner à rêver, pour que le rêve puisse prendre, souligne Jean-Christophe Gallien, il faut qu'il soit le reflet d'une réalité de terrain. Cela implique de continuer à travailler sur le développement économique, le type de tourisme à promouvoir, etc... »





3 QUESTIONS

Jean-Paul Pourquier, Président du Conseil général de la Lozère

O Couleurs Lozère Pourquoi le Conseil général a-t-il souhaité lancer une démarche sur l'attractivité du territoire?

O Couleurs Lozère En quoi est-il nécessaire de rassembler l'ensemble des acteurs du département et de délivrer un message commun?

O Couleurs Lozère Comment concrètement cette démarche se met-elle en œuvre?

Jean-Michel Brun Un homme de proximité

Directeur de l'Hyper U Cœur Lozère, Jean-Michel Brun défend son engagement auprès des producteurs lozériens. Dans l'entreprise, il soutient la mixité des emplois et l'égalité professionnelle femmes/hommes.

ccueillant, déterminé et modeste, Jean-Michel Brun revendique d'emblée la forte implication territoriale du magasin Hyper U où il occupe les fonctions de directeur depuis 2005. En « tête de gondoles », environ 1 000 produits locaux... pour une centaine de producteurs. « La famille Bringer fait du commerce indépendant en Lozère depuis 1890. En créant la marque Cœur Lozère, Nicolas Bringer, directeur général, ancre davantage encore notre activité dans l'économie du territoire. Nous considérons comme notre devoir de Lozèriens d'aider, par les moyens dont nous disposons, les artisans et producteurs de Lozère à se développer. Ils font un travail remarquable et des produits de qualité qu'il est important de mettre en valeur!»

Le partenariat avec des producteurs lozériens peut aller jusqu'à la participation au financement d'actions telles que la construction de l'abattoir de Marvejols ou l'accompagnement des éleveurs dans la mise en place du contrôle sanitaire. Ce soutien trouve sa réciprocité dans une fidélité qui s'affiche pour certains depuis 30 ans. Avec l'opération « porc » ou « bœuf de Pâgues », Jean-Michel Brun défend une politique « moins de 50 km du pré à l'assiette » qui est une autre forme de commerce équitable local. « Nous écoulons 15 à 20 porcs par semaine, ça peut sembler modeste, mais il faut accepter de faire les choses à l'échelle de notre territoire. » Cette année une Foire aux produits lozèriens a été organisée dans la galerie d'Hyper U le samedi précédant le week-end de pâques. Une cinquantaine de producteurs lozèriens dont les produits sont présents toute l'année dans le magasin ont pu venir en personne rencontrer les clients et présenter leur savoir-faire. Cet événement a été un succès et sera reconduit désormais chaque année.

UNE POLITIQUE DE PRIX RAISONNÉS

Si l'Hyper U est le seul hypermarché en Lozère, il fallait toutefois réussir le pari de la distribution locale. Le choix a été de s'engager dans des prix raisonnés, une politique que rend possible le peu d'intermédiaires. « Nous avons l'avantage en Lozère de pouvoir nous installer autour d'une table pour réfléchir ensemble, du producteur au transformateur. » Ce type de circuits courts permet de créer et de garder la richesse sur le territoire, ce qui est un des fondements de l'économie sociale et solidaire.

Ces valeurs traditionnelles n'excluent pas le recours aux nouvelles technologies. Depuis trois ans, l'hypermarché propose à ses clients de faire leurs courses sur Internet. Un service utile notamment aux actifs et aux personnes âgées. L'e-commerce a permis l'embauche de dix employés supplémentaires.

Soucieux du bien-être de ses 180 collaborateurs, Jean-Michel Brun reçoit chacun d'eux en entretien individuel une fois par an. Il développe au sein de l'entreprise les mesures en faveur de l'égalité professionnelle et de la mixité des emplois. À ce titre, l'Hyper U a reçu de l'AFNOR en juin 2012 le label Égalité, ce qui est une première en France dans le secteur de la distribution alimentaire : « Ce label nous oblige à des engagements, notamment celui de la formation, pour une véritable reconnaissance des compétences, ou encore de la rémunération équitable entre femmes et hommes. »



BIO EXPRESS

1962 : naissance à Mende, dans une famille d'agriculteurs installés près de Rieutort-de-Randon.

1980: premier emploi comme simple collaborateur à Escale Mende (qui deviendra Super U), puis responsable de rayon à Escale Saint-Flour, puis Directeur du magasin Escale (devenu Super U) à Lodève.
Il exerce alors tous les métiers de la distribution

2000 : retour à Mende, où il dirige le Super U et prépare le transfert du magasin.

2005: directeur de l'Hyper U, il dispose alors de l'outil commercial pour pousser le référencement de nombreux producteurs lozèriens, et ouvre un espace aux associations.



Dans un ancien prieuré, le skite Sainte-Foy, fondé en 1996 dans les Cévennes, accueille des moines, des retraitants et des artistes. Le Frère Jean y témoigne de sa foi par la photo, le jardinage et la poésie au cœur de ce lieu de prière orthodoxe.

Saint-Julien-des-Points, le skite Sainte-Foy domine la val-lée Longue de toute sa bâtisse. Depuis seize ans, le Père Gérasime, dit Frère Jean, et le Frère Joseph vivent dans cette ancienne ferme fortifiée en pierres de schiste. Skite, en grec, est l'équivalent de "celle", le lieu de retraite d'un ermite, et désigne aussi un petit monastère. Ce prieuré bénédictin du XVIe siècle, entièrement restauré par des artisans voisins dont le savoir-faire témoigne du patrimoine local, est devenu un lieu de prière orthodoxe et de retraite en plein cœur des Cévennes.

UN SEUL CRITÈRE DE SÉLECTION : L'AUTHENTICITÉ

La Fraternité Saint-Martin, association d'artistes chrétiens qui compte 850 adhérents, acquiert les bâtiments en 1996. Le skite a pour vocation d'accueillir les retraitants orthodoxes, mais aussi les artistes, les artisans, les paysans du monde entier... Pourvu que l'on témoigne de sa foi – quelle qu'elle soit – par une œuvre d'art ou par

un art de vivre. « Le paysan reste toujours très humble devant son œuvre. Pourtant, un bon pain, un bon fromage, un bon miel, c'est authentique, cela crée de la fraternité », constate Frère Jean.

L'hostellerie propose trois chambres sobres mais hospitalières, une salle d'eau; un réfectoire spacieux qu'orne une cheminée du XVIe siècle. À l'étage, un oratoire situé dans une ancienne magnanerie abrite les offices sous l'égide des saints, dans un parfum d'encens. Les icônes dorées côtoient les vitraux de Henri Guérin et des objets liturgiques ouvragés. Une fresque colorée recouvre les murs. Quatre offices rythment la journée des moines et chacun est invité à partager cette prière au quotidien.

Les bâtiments ouvrent sur une cour intérieure. Les calades sont entretenues par Frère Joseph ainsi que les murets qui bordent la propriété. Quant au jardin, c'est l'affaire de Frère Jean. Rectangulaire, clôturé, il rappelle dans son ordonnancement les jardins médiévaux. Un chemin de prière le surplombe au milieu des chênes

Photographe professionnel avant de devenir moine en 1983, Frère Jean poursuit ses recherches dans cette activité. Il a publié de nombreux livres de photos et de poésies. Son travail sera exposé de mai à septembre 2013 au prieuré Saint-Michel de Grandmont (Hérault), au musée du Protestantisme de Ferrières (Tarn) et en juillet à Marseille, capitale européenne de la culture.

verts. Statues et croix en ponctuent le trajet, ainsi qu'une exposition de photos, œuvres du moine dédiées au passage du temps. Plus loin, une gloriette ; là, un banc... Un lieu de prière, de contemplation, de silence et de méditation.

Equiphoria : la thérapie par le cheval

Equiphoria, le premier institut dédié exclusivement à l'équithérapie en France se distingue comme une innovation remarquée.

'est à La Canourque qu'Hélène Viruega et Erik Bogros ont décidé de réaliser leur projet Equiphoria*. Un Institut d'activités équestres à objectif thérapeutique pour les personnes en situation de handicap. Cette technique thérapeutique qui consiste à utiliser le cheval comme médiateur pour soulager et améliorer le bien-être de personnes handicapées ou traumatisées est depuis fort longtemps utilisée. Pourtant, il n'existait aucun centre dédié à cette activité en France : « Aux États-Unis, où j'ai vécu pendant dix ans, il existe 800 centres d'équithérapie, raconte Hélène Viruega. C'est un milieu où je me suis d'abord investie en tant que bénévole, avant d'en faire une profession. Et quand je suis rentrée en France, il m'a semblé tout naturel de faire la même chose », explique Hélène « J'ai rencontré des thérapeutes en France qui aimaient le cheval et qui proposaient des séances dans des clubs équestres, mais il y avait de gros problèmes de sécurité, et également d'encadrement. »

LE CHOIX DE LA LOZÈRE

Les deux associés décident de s'installer en Lozère, où ils ont bénéficié du soutien

VI Dée en inte gér wh

> du Conseil général à travers l'agence économique Lozère Développement, qui les a accompagnés dans la période de préparation du lancement de la société, et avec une aide à hauteur de 34 500 euros pour la transformation des locaux, loués aux associations : le Clos du Nid. Lozérienne de Lutte Contre les Fléaux Sociaux, Résidences d'Olt et UNAPH, propriétaires. Constitué en coopérative, (prochainement transformé en SCIC SA), Equiphoria emploie déjà huit personnes dont une psyscho-motricienne, une psycholoque, une kinésithérapeute et une responsable de cavalerie. L'institut a reçu ses premiers patients au mois de septembre 2012 et actuellement travaille en partenariat avec l'Inra et les haras nationaux sur un programme de recherche sur le comportement du cheval. « L'équithérapie, c'est pour nous une conviction, s'anime Hélène Viruega. Nous essayons d'apporter aux personnes qui en ont besoin de l'écoute, et une amélioration de leurs conditions de vie grâce au cheval. Nous recevons déjà des appels des départements limitrophes, mais aussi de la région parisienne. Ca va crescendo. »

> Une conviction qu'ils aimeraient partager : depuis la Lozère, ils ont comme ambition de montrer un modèle à même d'inciter d'autres projet similaires à se constituer dans d'autres régions de France.

*Équiphoria associe Équi en référence au cheval et phoria signifie support en grec.

VIDÉO

Découvrez le témoignag en vidéo sur le site Internet du Conseil général

www.lozere.fr

56

L'équithérapie ne doit pas s'improviser. On a besoin de matériel adéquat, de chevaux qui soient parfaitement destinés à cet usage.

Réussir à diriger le cheval est très valorisant. C'est un très bon outil pour remettre les gens en confiance, leur donner envie de continuer à se battre. Et le cheval permet aussi de travailler des notions d'équilibre, de gagner en tonus.

ÉQUITHÉRAPIE : DES RÉSULTATS SPECTACULAIRES

« Les programmes sont établis sur mesure, en fonction du profil du patient, indique Hélène Viruega. Les résultats peuvent être rapides. » L'équithérapie consiste à mettre des personnes en situation de handicap au contact de l'animal. Le cheval devient un outil thérapeutique. « Pour les personnes en situation de handicap mental, on observe une amélioration de la communication, de la maîtrise de soi. Le cheval comme support de la thérapie : c'est exactement ce que veut dire Équiphoria*.



Commerce : les producteurs s'organisent

Gérées de façon associative par les producteurs, de nouvelles formes de commerces apparaissent pour consommer local.

ur la place de l'esplanade à Florac, la boutique « Chez les paysans » propose des produits fermiers issus de la région des Causses et des Cévennes. Produits à base de châtaignes, miel, confitures, jus de fruits, vin d'Ispagnac et huiles essentielles, la boutique fait partie du réseau Boutiques paysannes en Languedoc-Roussillon. Elle regroupe onze producteurs, deux artisans d'art, une potière et un luthier.

LA PROXIMITÉ EN PRIORITÉ

Comme l'explique Hilde Vanoz, présidente de l'association « dans cette boutique gérée sous forme associative, ce sont les paysans et les artisans qui, à tour de rôle, assurent les permanences et la vente. Gérée de facon collective, la boutique se révèle moins contraignante que les marchés. Elle permet à chacun de conserver les bénéfices de la vente directe, une plus-value économique mais aussi un contact à visage humain avec le client. » La plupart des producteurs sont labellisés bio, une forme de production encouragée par l'association même si cela n'est pas obligatoire. « Nous sommes en revanche axés sur les productions locales, le plus éloigné d'entre nous est de Saint Jean du



Le comptoir Régordane

Gard » précise la présidente. Alors que la boutique joue également un rôle de vitrine, à côté des produits, sont affichés le nom, la photo et l'adresse de l'agriculteur. « Et certains clients se rendent ensuite sur nos exploitations ».

Très fréquentée par les touristes en été, la boutique est ouverte toute l'année (hormis les congés annuels et en janvier). Elle s'adresse également à une clientèle locale sensible à une consommation de produits de qualité, élaborés près de chez elle. On peut y retrouver, à titre d'exemple, les légumes de la ferme de reconquête de Montbrun, le fromage de brebis de Riesse, l'agneau

"Chez les paysans"



LE COMPTOIR RÉGORDANE.

INFO EN PLUS

LE COMPTOIR RÉGORDANE, UN SUCCÈS LOCAL

Au cœur du village de La Garde Guérin, dans une ancienne grange rénovée par la communauté de communes de Villefort, Le comptoir Régordane propose des produits fermiers ou biologiques, de l'artisanat d'art issus du canton de Villefort et ses environs. Ici, les producteurs ont fait le choix d'embaucher des salariés pour la vente et la restauration. On peut y déguster un plat du jour, des salades paysannes élaborées avec les produits du magasin.

« Ouvert dix mois sur douze, le comptoir Régordane organise des animations mettant en valeur les producteurs et les artisans d'art. D'avril à octobre, c'est le seul endroit où l'on peut se restaurer dans le village, un service qui a su séduire la population locale », précise le gérant, Christophe Salmon.

> du causse et toutes sortes de charcuteries. Le rayon de produits frais est particulièrement apprécié des Floraçois

> « En tant qu'association, nous nous investissons lors de certaines manifestations locales comme le festival de la soupe. Et au-delà d'un outil économique, la boutique joue un rôle de lien social. Les producteurs travaillent souvent seuls sur leurs exploitations. On trouve ici l'occasion de se rencontrer, de tisser des liens, de s'inscrire dans la dynamique d'un réseau. Un pour cent des ventes de la boutique alimente d'ailleurs un fonds de solidarité ou une caisse de secours pour les exploitations. »

découverte



L'association Contelicot propose aux tout-petits, à leurs parents et aux professionnels de la petite enfance des activités autour des albums de littérature jeunesse et des comptines. Silence, on lit! uartier Fontanilles à Mende, salle polyvalente. Tout le monde est assis par terre, sur tapis et coussins colorés. L'ambiance est intime, la lumière douce. Une quinzaine d'enfants, de 4 mois à 2 ans et demi, accompagnés de leur maman, leur institutrice ou leur nounou, écoutent dans ce temps suspendu de la lecture la voix de Brigitte qui, ce matin, chantonne une comptine.

« L'accès à la lecture pour tous est important, le soutien à la parentalité aussi. L'association Contelicot contribue à valoriser les compétences des parents tout en rendant accessible au plus grand nombre l'art et la culture. Nous sommes sensibles à ce que ces actions se déroulent dans un maximum de lieux du département où la question de la mobilité est cruciale. » Valérie Kremski Frey, directrice du Pôle social au Conseil général, résume ainsi les raisons pour lesquelles le Conseil général soutient l'association Contelicot.

BÉBÉS LECTEURS ET ATELIERS INTERGÉNÉRATIONNELS

Cette association regroupe six bénévoles, toutes spécialisées dans les métiers de l'enfance. On les retrouve à Florac, Mende, Marvejols, Saint-Alban-sur-Limagnole et St-Chély-d'Apcher, pour des lectures hebdomadaires ou mensuelles. Elles interviennent dans les bibliothèques pour



des bébés lecteurs ou dans des résidences de retraite pour des lectures intergénérationnelles. Dans ses autres missions, Contelicot milite pour la littérature jeunesse et la réflexion sur le livre. Elle travaille avec les éditions Winioux en Lozère; invite des auteurs pour enfants (Anne Crausaz en 2013); instaure le prêt de livres pour les professionnels de l'enfance avec la Fédération nationale des éducateurs de jeunes enfants de Lozère; organise des formations pour des bibliothécaires (« Lecture et analyse des images » en mai). L'association fait aussi partie du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents.

Odile Mahé Le Thinh, à l'origine de Contelicot, a une double compétence d'éducatrice et de bibliothécaire. « Le livre est un outil indispensable à l'apprentissage du langage dès les premiers mois, c'est aussi un facteur de lien, de socialisation (cf. encadré ci-contre). Quand on lit une histoire, on est dans le langage du récit qui diffère du quotidien. On emploie le passé simple sans problème! » Avec Contelicot, chaque animation est très ritualisée. « On salue Ipomée, la poupée de chiffon, qui est toujours assise sur une chaise. Elle symbolise la permanence. On se présente soi-même. Tout favorise la création d'une petite bulle d'appartenance où l'enfant est nommé, reconnu, sécurisé, même les tout-petits ».

UN APPRENTISSAGE EN DOUCEUR

Depuis dix-huit mois, Émilie vient avec son petit garçon de 2 ans écouter les lectures de Contelicot. « Mon fils n'a pas accès à la crèche, ici il a l'occasion de rencontrer d'autres enfants pendant une heure chaque semaine. Je viens aussi pour croiser d'autres mamans. J'aime cette activité qui ouvre sur le côté ludique du livre. L'apprentissage de la lecture a été une étape difficile pour moi car je n'ai jamais éprouvé de passion pour la lecture. Je tiens à ce que mon enfant ne connaisse pas les mêmes difficultés. J'aime le rituel des comptines, le temps où l'on partage avec les enfants, et le temps de clôture avec une chanson ou un petit air de musique. J'ai des livres à la maison, pour lui, car moi-même je ne lis pas beaucoup. Même si aujourd'hui, j'essaie de lire des livres dont les thèmes m'intéressent! Quand je ne peux pas venir car je travaille, Armand vient avec sa mamie. »



**C'Aubrac, en particulier au col de Bonnecombe, est un terrain de jeu formidable pour les amateurs de snowkite. ** **C'Aubrac, en particulier au col de Bonnecombe, est un terrain de jeu formidable pour les amateurs de snowkite au col de Bonnecombe.

Le snowkite, la planche volante de l'hiver

Le col de Bonnecombe est reconnu comme un endroit idéal pour le snowkite.

e snowkite, ça vous dit peutêtre rien ? Pourtant, au col de Bonnecombe. nombreux adeptes de ce sport en plein développement s'y rendent chaque hiver pour profiter des grands espaces du plateau de l'Aubrac. Tirés par une mono voile, chaussés de skis, les pratiquants peuvent facilement s'initier à cette discipline. « Les hauts plateaux de l'Aubrac s'étendent entre 1 300 et 1 400 m, indique Marc Fabre, de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (ex Jeunesse et sports). Dès que la neige fait son apparition, cela devient un terrain de jeu idéal pour la

pratique du snowkite, que ce soit pour s'y initier, ou pour randonner sur plusieurs kilomètres. Le plateau s'y prête très bien. Et les paysages sont majestueux. »

SUCCÈS CROISSANT MAIS ESSENTIELLE PRUDENCE

Les amateurs sont de plus en plus nombreux chaque année pour profiter de ce secret désormais éventé. « Le col de Bonnecombe est devenu un spot très prisé, c'est certainement l'un des plus beaux de France, ajoute Marc Fabre. Cela fait trois ans que l'on s'en est rendu compte. » Pour éviter les L'INFO EN PLUS

Le snowkite en pratique...

SUR LE PRINCIPE, LE SNOWKITE EST ACCESSIBLE À TOUS, MAIS ATTENTION, SA PRATIQUE AU COL DE BONNECOMBE N'EST PAS ENCADRÉE.

Pour pratiquer cette activité plutôt technique, il faut être un minimum équipé, et se faire conseiller en cas de pratique débutante. Aux pieds, des skis ou une planche de snowboard spécifique. Et à bout de bras, une aile à boudin, plus petite que celle du kitesurf (qui se pratique sur l'eau). Le 'snowkiteur' doit également porter un harnais et un casque. En tout état de cause, il est conseillé de faire ses premiers pas dans une école ou avec un pratiquant aguerri, avant de s'élancer sur les hauts plateaux de l'Aubrac.

conflits de voisinage - la station de ski de Bonnecombe est toute proche -, le Conseil général et l'État ont mis en place un comité de pilotage afin d'encadrer cette activité nouvelle. « Il est nécessaire de partager l'espace, analyse Marc Fabre. Nous souhaitons que tout se passe bien pour que l'activité se développe et entraîne des retombées positives pour le département. » Par beau temps et quand les conditions d'enneigement sont optimales, plusieurs dizaines de personnes déploient chaque jour leur voile au col de Bonnecombe. Mais avant de pouvoir parcourir la grandeur sauvage de l'Aubrac, il faut toujours vérifier la météo...

Des résidences pour prendre le temps de la rencontre

Qu'ils soient musiciens, écrivains ou comédiens, la Lozère, accueille de nombreux artistes en résidence. Une présence pour renforcer les liens entre créations artistiques et publics.

ne résidence, c'est l'accueil d'une équipe artistique dans la durée autour d'un projet partagé de création ou de diffusion. Pour Nicolas Blanc, directeur de Scènes croisées de Lozère, ce partenariat joue un rôle incontournable. « Les résidences permettent aux artistes d'être accompagnés et soutenus dans leur projet. Pour les structures, la présence dans la durée de l'artiste permet de nouer des liens privilégiés avec le public », indique-t-il. Le ciné-théâtre de Saint-Chélyd'Apcher ne s'y est pas trompé. De façon à asseoir son projet artistique, il accueille cette année un comédien / photographe en lien avec l'entreprise Arcelor Mittal. « Les résidences constituent des moments différents de rencontre artistique avec les équipes en travail par le biais de stages, de conférences, l'ouverture des répétitions au public... », précise Nicolas Blanc.



DES RÉSIDENCES DANS DES DOMAINES VARIÉS

Terre d'accueil et d'inspiration pour les artistes, la Lozère compte de nombreuses structures proposant des résidences dans tous les domaines artistiques. Alors que les Scènes croisées ont choisi comme artiste associé Franck Vigroux, compositeur et musicien, le Vallon du Villaret accueille des plasticiens. La ville de Mende est axée sur les créations jeune public, le TMT de Marvejols sur l'écriture et le théâtre, l'Arentelle à Saint Flour de Mercoire sur le théâtre et le conte et Rudboy Crew au Bleymard sur les arts de la rue, etc. On peut également citer l'association Saint-Alban Art culture et Psychothérapie ou encore la Fédération Départementale des Foyers ruraux, Détours du monde, etc. « L'organisation de résidences fait partie des missions d'une scène conventionnée, » ajoute Nicolas Blanc. « Au niveau du département, le Conseil général ne subventionne pas directement les résidences mais les structures qui les organisent (l'enveloppe globale dédiée à la culture est de 1,165 M€). Et celles-ci peuvent obtenir des financements complémentaires, régionaux ou nationaux. », ajoute Isabelle Darnas, directrice de l'enseignement, sports et culture au Conseil général.

D'une durée variable, le type de résidence dépend aussi des caractéristiques du lieu d'accueil. Peu équipée en matériel, la compagnie Hiver nu, par exemple, ouvre ses portes à des artistes en phase de recherche. La ville de Mende, elle, offre un espace d'expérimentation technique. Itinérantes, les Scènes croisées bâtissent leurs résidences en partenariat avec les structures culturelles du département.

EN SAVOIR + // Contacter Scènes Croisées de Lozère www.scenescroisees.fr - 04 66 65 75 75



- La résidence association, comme celle qui lie Franck Vigroux aux Scènes croisées peut courir sur plusieurs années, de 2012 à 2014 en l'occurrence.
- La résidence de créations, de loin la plus présente en Lozère, permet au public de se familiariser avec les différentes phases de la création artistique.
- La résidence de diffusion territoriale, comme celle de Catherine Zambon, écrivain de théâtre en Aubrac et Cévennes, développe de véritables projets de territoire, quitte à sortir des réseaux traditionnels.

_

CONSTRUIRE ENSEMBLE NOTRE AVENIR

nticiper pour construire des projets ambitieux, c'est ce que nous avons fait en lançant en 2006 notre plan d'actions « *Lozère 2007-2013* » après avoir conduit une large consultation.

tribunes

Durant cette période, les élus et les services du Département ont été mobilisés et très impliqués avec nos partenaires pour mener à bien les engagements pris au service de la Lozère et des Lozèriens. À l'heure du bilan et avec un taux de réalisation de plus de 95 % (41 actions mises en œuvre sur 43), « Lozère 2007-2013 » est une réussite et a tenu ses promesses.

Cela montre l'implication forte du Conseil général dans le développement de la Lozère et pour la qualité de vie de nos concitoyens, bien au-delà de ses compétences obligatoires. Parmi les actions les plus emblématiques engagées et réalisées par notre collectivité au cours de ces dernières années, on peut rappeler le déploiement du Haut et du Très Haut Débit avec la fibre optique, la poursuite de la couverture du département en téléphonie mobile, la mise en place de bourses à l'installation pour les jeunes médecins et dentistes qui donne des résultats encourageants... C'est également la création et l'animation du réseau Accueil Lozère qui facilite l'arrivée et l'installation de nouveaux actifs, la construction d'un nouvel abattoir pour conforter nos filières de qualité, la poursuite de la modernisation des collèges, des maisons de retraite pour nos aînés et le soutien fort aux projets touristiques. Nous ne pouvons tout citer mais les chiffres parlent d'eux-mêmes. Entre 2007 et 2012, le

Conseil général a investi 59 millions d'euros sur le réseau routier, soutenu plus de 500 projets d'aménagements de villages représentant 27 M€ de subventions, générant plus de 95 millions de travaux ! Un investissement indispensable pour notre économie locale.

Dans le droit fil de cette dynamique, nous venons de lancer le programme « Lozère 2020 ». Ce véritable projet de territoire a pour but d'identifier les orientations à prendre et les initiatives à mettre en œuvre dans l'intérêt de la Lozère et de nos concitoyens. Partant du constat que les Lozèriens ont leur mot à dire, nous l'avons voulu comme un projet partagé en associant encore plus étroitement la population, les forces vives et les acteurs du territoire. C'est ensemble que nous construisons notre avenir. C'est ensemble que nous élaborerons Lozère 2020. Pour cela, des réunions publiques sont organisées sur tout le territoire jusqu'à la fin 2013 pour que chacun puisse s'exprimer et participer à la construction de la Lozère de demain.

> GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (DIVERS DROITE, INDÉPENDANTS ET UMP)

STOP À LA DÉMAGOGIE

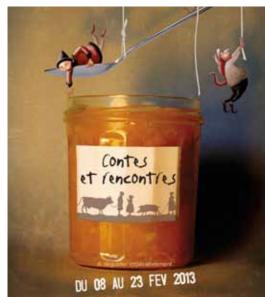
n politique, il faut de la mémoire et de la constance, or le député tente d'occulter aux Lozèriens son bilan, celui du gouvernement précédent ainsi que ses votes au sein de l'assemblée départementale

Et pourtant,

- 10 ans de mandat dans la majorité et aucune avancée sur l'ICHN malgré une « mobilisation totale », trop facile aujourd'hui de mettre en cause après 6 mois d'exercice le ministre de l'agriculture.
- Sur sa soit disante volonté de rééquilibrer les territoires, rappelons que le député a toujours voté et soutenu les propositions de la majorité départementale : il n'a jamais soutenu les élus du territoire cévenol qui demandait une autre répartition des crédits routes, des aménagements de village.... Les Cévenols, tout comme les Caussenards ou les habitants de l'Aubrac ou de la Margeride...ont besoin d'une politique départementale où chacun doit avoir sa place de manière équitable. Les projets doivent être soutenus et portés dans le cadre des programmes départementaux
- Sur les normes, c'est F. Hollande qui donne au législateur la possibilité de voter des lois au sein desquelles une adaptation pourra être mise en oeuvre par les préfets et son Gvt qui impose que pour chaque nouveau texte voté, un autre disparaisse et qu'une évaluation de l'impact financier des mesures proposées soit faite

L'efficacité au service des lozèriens ne se mesure pas au tonnage de papier, pour être entendu, il faut être cohérent entre ce que l'on dit et ce que l'on fait.

LE GROUPE LOZERE GAUCHE UNIE



o Festival Tini **Contes et Rencontres**

Lozère

du 8 au 22 février

e festival Contes et Rencontres porté par les foyers ruraux en Lozère arrive à nouveau en plein cœur de l'hiver. Vingtdeux ans de marche sur les chemins vicinaux du conte et des histoires venues des quatre coins des horizons. Cette année encore ces histoires vont voyager entre Causses, Cévennes, Mont Lozère, Aubrac et Margeride. Laissez-vous donc entraîner dans ce tourbillon d'histoires pour nourrir votre imaginaire, n'hésitez pas à sortir de la torpeur hivernale pour partager des échappées belles remplies d'émotions, de découvertes, de chaleur humaine, entre imaginaire et réalité. Un rendez-vous à ne pas manguer pour écouter avec des yeux grands ouverts et des sourires plein la bouche.

EN SAVOIR + //www.foyers-ruraux.com 04 66 49 23 93

OÀLA RÉCRÉ

Langogne

Samedi 22 décembre à 16 h



Spectacle jeune public des Weepers Circus Rens: Les Fadarelles, 04 66 46 17 35

OSARVIL. L'OUBLIÉ DE LA CANEBIÈRE

Théâtre de Mende Dimanche 06 ianvier à 17 h 00

Spectacle complet, basé sur un quiproquo mêlant l'humour, jeu d'acteurs et situations décalées. Office de Tourisme 04 66 94 00 23

OFLAGRANT DÉLIT

Théâtre L'Arentelle - St-Flour-de-Mercoire

Dimanche 27 ianvier à 17 h

Ce solo est le fruit de la rencontre entre deux artistes : le chorégraphe Yann Lheureux et l'interprète de hip hop Woo Jae Lee. Rens · 04 66 69 19 63

O TEMPEST & REPLIS

Espace des Anges à Mende

Mercredi 30 janvier à 20 h 30 Par la Cie d'Autres Cordes Office de Tourisme 04 66 94 00 23

OÉCLATS ET AUTRES LIBERTÉS Salle Polyvalente.

Marveiols Vendredi 01 février

à 20 h 30 Spectacle mêlant poésie. humour et philosophie. Rens. : Scènes Croisées 04 66 65 75 75

CUERDO

Salle Polyvalente Langogne



Vendredi 08 février à 20 h 30

Cirque, théâtre d'objet. Par l'artiste Karl Stets.

Les Fadarelles 04 66 46 17 35

O À BAS BRUIT

La Genette Verte. Florac

Samedi 09 février à 20 h 30

Une multitude de portraits kaléidoscopiques imprimant les fractions d'une époque. Rens.: 04 66 45 23 60

OHENRIETTE & MATISSE

Salle Polyvalente Langogne

Vendredi 15 février à 19 h 30

Monsieur Matisse. chacun le sait, est un grand peintre. Mademoiselle Henriette est son modèle. Lorsqu'elle pose et danse pour lui, toujours deux pinceaux se disputent le trait ou la couleur... Scènes Croisées : 04 66 65 75 75

OQUIVIVE

Théâtre de la Mauvaise Tête -Salle Polyvalente, Marveiols

Vendredi 15 février à 20 h 30

Par la Cie L'Escalier Rens.: 04 66 32 40 82

OL'INSTANT K

Salle des fêtes, St-Chély-d'Apcher

Mercredi 20 février à 18 h 30

Cirque. Deux hommes et une femme font face au changement perpétuel de la scène. Scènes Croisées : 04 66 65 75 75

O « COURIR LES RUES & SA BAND >>

Théâtre de Mende



Jeudi 21 février à 20 h 30

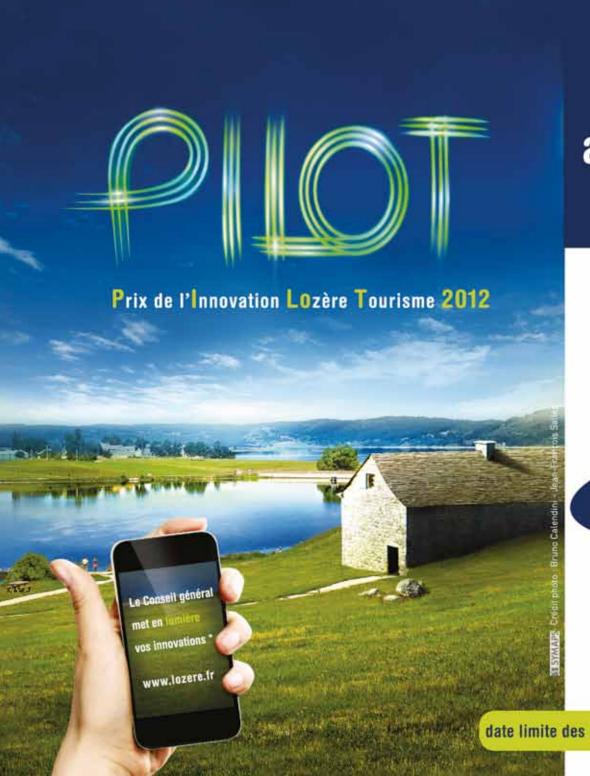
Courir Les Rues, groupe de chansons reconnu pour ses textes et sa musique cuivrée. Office de Tourisme 04 66 94 00 23

O QUELQU'UN QUI VOUS RESSEMBLE

La Genette **Verte. Florac**

Vendredi 22 février à 20 h 30

La Compagnie Humaine nous raconte ici l'étonnante histoire d'Ahmed, celle d'une intégration réussie malgré les embûches. Rens.: 04 66 45 23 60



Professionnels
du tourisme,
associations culturelles
ou de loisirs...

Prix de l'Innovation
Lozère Tourisme

1er prix : 4 000 €

Dossier en ligne sur lozere.fr

date limite des candidatures : 31 janvier 2013



couleurslozère

le magazine du Conseil général

JANVIER/FÉVRIER 2013 # 18



Des livres pour rêver, apprendre et se retrouver

Téléphonie mobile : la Lozère a du réseau!